

Paris, le 16 avril 2014

Mesdames et Messieurs les Directeurs
des caisses d'Allocations familiales

Objet : Mise en œuvre d'une expérimentation pour améliorer l'accueil des familles ayant des enfants en situation de handicap au sein des centres de vacances soutenus par la prestation de service vacances.

Madame la Directrice,
Monsieur le Directeur,

Depuis 2005, la prestation de service « vacances » (Psv) est octroyée aux centres de vacances qui accueillent des familles fragilisées, ou en difficultés, et qui, en amont, sont accompagnées par des travailleurs sociaux des Caf ou des porteurs de projet (centres sociaux, associations, etc.).

Elle vise à, d'une part, soutenir une offre de qualité pour les familles et, d'autre part, mieux articuler en amont du séjour l'action des acteurs sociaux engagés dans leur accompagnement avec celle des équipes d'accueil présentes dans les structures de vacances.

Dans ce prolongement, la convention d'objectifs et de gestion (Cog) signée avec l'Etat pour la période 2013 à 2017 réaffirme l'importance des départs en vacances dans un objectif de soutien à la parentalité et d'accompagnement des familles dans la conciliation de leurs vies familiales, professionnelles et sociales.

Elle prévoit notamment d'accentuer le soutien accordé aux centres de vacances qui proposent un accueil attentionné aux familles orientées par les Caf et leurs partenaires locaux, en particulier celles confrontées au handicap.

À cet effet, une expérimentation, dont les principes ont été validés par les administrateurs de la Cnaf lors du conseil d'administration du 4 février 2014, sera engagée durant les mois de juillet et d'août 2014, au sein d'un échantillon de cinq centres de vacances.

Elle a pour objectif d'identifier les freins, les obstacles et les leviers à même de favoriser l'effectivité de l'accueil de familles ayant des enfants en situation de handicap dans les centres de vacances soutenus par la Psv.

Les modalités de son éventuelle généralisation à l'ensemble des centres financés par la Psv seront définies au regard des résultats de son évaluation et après décision du conseil d'administration de la Cnaf.

Dans cette perspective, les moyens financiers consacrés à la Psv augmentent durant toute la période de la Cog 2013-2017, passant de 451 000€ en 2013 à près de 839 000€ en 2017.

La présente circulaire définit le cadre et les modalités de ladite expérimentation ainsi que les principales adaptations apportées au cahier des charges de la Psv vacances.

1. L'expérimentation vise à mieux identifier les réponses à apporter aux besoins des familles souhaitant partir en vacances avec leur enfant en situation de handicap

Alors que pour la majorité des familles, la raison financière se présente comme le premier frein au départ en vacances, pour les familles confrontées au handicap de leur enfant, les raisons du non départ sont plus complexes : difficulté à trouver un hébergement adapté, organisation des soins de l'enfant, difficulté pour les parents à trouver des temps de répit, appréhension du refus d'accueil de leur enfant au sein du club enfant du centre de vacances, manque de disponibilité pour le reste de la fratrie, etc.

Or, très peu de structures de vacances réunissent l'ensemble des conditions nécessaires pour accueillir simultanément l'ensemble des membres de la famille, d'où un frein majeur à l'aboutissement de nombreux projets de départs en vacances.

Faute de solutions adaptées pour partir tous ensemble, des parents se voient contraints d'inscrire leur enfant handicapé en séjour adapté pour partir en vacances avec le reste de la fratrie. Ainsi, 43% des parents disent avoir déjà inscrit leur enfant handicapé en séjour adapté « par défaut » ce qui génère chez eux un fort sentiment de culpabilité.

Cette expérimentation ne crée pas un dispositif spécifique au handicap mais s'appuie sur les critères actuels de la Psv en y apportant les adaptations nécessaires.

2 Les critères pour bénéficier de la Ps vacances sont adaptés pour permettre l'accueil effectif et attentionné de familles ayant des enfants en situation de handicap

Dans le cadre de l'expérimentation, les centres réaliseront un projet social, intégrant à la fois les critères classiques de la Psv (figurant en annexe 1) et l'ensemble des points détaillés ci-après.

➤ Garantir une réelle mixité sociale durant les séjours

Les centres de vacances devront accueillir durant les mois de juillet et août 2014, simultanément à leur clientèle habituelle, à la fois des familles non autonomes pour un départ en vacances, connaissant des difficultés économiques et/ou sociales, ainsi que des familles fragilisées par un événement particulier (dont le handicap).

Les centres devront veiller à un rapport équilibré entre le nombre de familles bénéficiant d'un accompagnement et leur capacité totale d'accueil.

Comme pour les autres familles fragilisées accueillies dans les centres de vacances bénéficiaires de la Psv, les familles ayant des enfants en situation de handicap devront obligatoirement avoir bénéficié d'un accompagnement en amont de leur séjour, réalisé par la Caf (par l'intermédiaire d'un travailleur social), d'un porteur de projet dûment identifié (centre social, association) ou par le réseau Passerelles.

Seule les familles bénéficiaires de l'allocation d'éducation de l'enfant handicapé (Aeeh) peuvent être éligibles à cet accueil.

➤ **Proposer aux familles un accueil de qualité**

Les centres de vacances devront réaliser un livret d'accueil intégrant une information la plus précise possible sur les équipements, activités et services adaptés proposés sur place (et alentours).

Il s'agit ainsi de répondre aux différentes questions que ces familles pourraient se poser en termes d'accessibilité de la structure de vacances (logements et locaux collectifs), d'organisation des soins de l'enfant, d'accueil dans le club enfant.

Ces différentes informations doivent faciliter leur appropriation du fonctionnement du lieu de séjour.

A l'aune de ce qui est exigé pour la Psv (hors expérimentation), un référent sur place devra être désigné par les centres. Il sera la personne ressource pour les familles tout au long de leur séjour. Pour ce faire, il devra avoir été sensibilisé au préalable à la question de l'accueil d'enfants en situation de handicap.

➤ **Mettre en place des animations et des services adaptés aux besoins spécifiques des familles et de leurs enfants**

Dans chaque centre de vacances, un personnel d'animation qualifié sera mobilisé pour accueillir les enfants en situation de handicap au sein des clubs enfants sur des journées entières ou des demi-journées, en fonction des besoins des familles.

L'objectif est de permettre aux parents de disposer de temps privilégiés, pour eux-mêmes, mais aussi avec leurs autres enfants. Il s'agit aussi de favoriser l'inclusion des enfants porteurs de handicap, en leur permettant de pratiquer des activités avec leurs frères et sœurs et avec d'autres enfants, en vacances comme eux. La qualité de l'accueil proposé aux enfants et la compétence des animateurs seront des éléments essentiels au bon déroulement de ces temps d'activités partagés.

L'ensemble du personnel présent sur le centre de vacances devra également avoir été sensibilisé au préalable à la question de l'accueil d'enfants en situation de handicap.

➤ **Disposer d'hébergements et de locaux collectifs permettant l'accueil de tous types de handicaps**

Les hébergements et les locaux collectifs proposés aux familles devront être adaptés (ou adaptables) à la prise en compte de chaque nature de handicap.

Les structures devront disposer de chambres et notamment de sanitaires adaptés à la circulation en fauteuil roulant, de rampes d'accès aux différents lieux de vie, d'une signalétique pour les enfants déficients sonores ou visuels.

L'obtention du label « tourisme et handicap »¹ a été privilégiée dans le choix des centres de vacances retenus pour l'expérimentation. Ce label national, attribué par le ministère du tourisme pour une durée maximale de cinq ans renouvelables, apporte les garanties d'une bonne accessibilité des sites et des équipements touristiques aux différents types de handicaps.

➤ **Proposer aux familles ayant des enfants en situation de handicap une politique tarifaire adaptée à leurs besoins spécifiques**

Les familles concernées par le handicap de leur enfant peuvent avoir des besoins particuliers (induit par la nature du handicap) nécessitant des réponses spécifiques (notamment en termes d'aménagement de l'espace) qui ne doivent pas nécessairement être génératrices d'un surcoût pour elles.

Ainsi, ces familles peuvent par exemple avoir besoin de disposer de chambres séparées pour leurs enfants (handicapés et valides) pour que chacun puisse vivre ce temps de vacances et de repos dans les meilleures conditions possibles.

Dans ce type de situation, les centres de vacances pourront proposer aux familles une politique tarifaire adaptée (exemple : des logements de trois chambres pour le prix de deux chambres, etc.).

3. Les Caf et le réseau Passerelles sont chargés de l'accompagnement des familles dans le cadre de l'expérimentation

Les Caf, leurs partenaires porteurs de projets (centres sociaux, associations, etc.) et le réseau Passerelles seront mobilisés pour accompagner les familles dans le cadre de cette expérimentation selon les modalités d'intervention détaillées ci-après.

Le réseau Passerelles a été retenu pour participer à cette expérimentation au regard de son expérience et de son expertise en matière d'accompagnement des départs en vacances des familles fragilisées par le handicap de leur enfant, et des liens privilégiés existants déjà avec la Cnaf.

En cas de généralisation de l'expérimentation, sur décision du conseil d'administration de la Cnaf, l'accompagnement des familles pourra être effectué par d'autres porteurs de projets.

¹ Pour plus d'informations, voir le site internet : www.tourisme-handicap.org

➤ **Nouer des contacts privilégiés au sein des structures de vacances et du réseau Passerelles**

Dans le cadre de leurs missions, les travailleurs sociaux des Caf peuvent être amenés à travailler avec des familles, dont un ou plusieurs enfants sont en situation de handicap, sur des projets de départ en vacances familiales.

Compte tenu des besoins spécifiques de ce public, l'accompagnement à la préparation du projet nécessite souvent en amont du séjour un travail particulier de réassurance, d'analyse des besoins, de médiation entre la famille et la structure de vacances, notamment pour s'assurer des conditions d'accueil (sécurité, organisation des soins de l'enfant, accessibilité, etc.).

Les travailleurs sociaux des Caf, mais aussi les partenaires (centres sociaux, associations) impliqués aux côtés de ces familles pourront s'appuyer sur cette expérimentation pour mieux les accompagner dans le cadre de leurs projets de départs en vacances.

Ils prendront contact avec les référents désignés par chaque centre de vacances afin de préparer au mieux l'arrivée des familles sur place.

Quand ils l'estimeront nécessaire, ils pourront orienter les familles vers le réseau Passerelles² pour prévoir un accompagnement spécifique et complémentaire à leurs interventions. Cela pourra se faire à tout moment du parcours d'accompagnement des familles dans le cadre de la préparation du projet de départ en vacances.

Les Caf orienteront les allocataires bénéficiaires de l'Aeeh et souhaitant partir en vacances en famille vers les cinq centres retenus pour l'expérimentation, dont la liste figure en annexe 2³.

Les familles non autonomes en matière de vacances, sans enfant(s) en situation de handicap, et bénéficiant d'un accompagnement, pourront également être orientées vers ces mêmes centres, puisque l'objectif est l'accueil conjoint de différents types de publics, afin de garantir l'existence d'une mixité sociale durant les séjours.

Lors de l'inscription des familles dans les centres de vacances, vous veillerez à bien vous identifier auprès de ces derniers, puisqu'ils sont dans l'obligation de transmettre à la Caf de l'Hérault la liste des familles bénéficiaires d'un accompagnement participant au séjour, ainsi que la liste des porteurs de projets ou des Caf ayant réservé des séjours dans le cadre d'un accompagnement social en amont, qu'il soit individuel ou collectif. Ces données sont nécessaires au paiement des centres de vacances par la Caf de l'Hérault⁴.

² Le contact au sein du réseau Passerelles est Madame Adeline Le Picard, responsable du réseau Passerelles, n° de téléphone : 0820 820 526.

³ Les coordonnées des référents au sein de ces cinq centres, ainsi que les fiches descriptives détaillées de ces centres, sont disponibles sous Netcaf.

⁴ Conformément à la lettre circulaire Cnaf n°2011-081 du 25 mai 2011

➤ **Accompagner les familles en amont, durant et après le séjour**

Dans le cadre de l'expérimentation, le réseau Passerelles sera spécifiquement chargé de l'accompagnement des familles ayant des enfants en situation de handicap qui s'adressent directement à lui dans le cadre de leur projet de départ en vacances, ou qui seront orientées par les Caf.

En amont du séjour

Passerelles accompagnera les familles sur toutes les dimensions liées à la réalisation de leur projet de départ, en lien avec le référent désigné par chaque centre de vacances :

- orienter et inscrire les familles vers l'un des cinq centres retenus dans le cadre de l'expérimentation ;
- aider à l'organisation des soins de l'enfant sur le temps du séjour ;
- préparer les différentes modalités d'accueil des enfants (en complément de leur accès aux clubs enfants mis en place par les centres de vacances) : accueil au sein de centres de loisirs à proximité des séjours des familles, intervention d'une auxiliaire de vie sur le lieu d'hébergement de la famille, recours à une assistante maternelle, volontaire et disponible, etc. ;
- rechercher des aides financières individuelles auxquelles les familles pourraient prétendre en raison du handicap de leur enfant (Mdp, comités d'entreprise, mutuelle, Ccas, etc.).

Le réseau Passerelles pourra également rencontrer les centres de vacances mobilisés dans le cadre de l'expérimentation, pour les aider à préparer au mieux l'arrivée des familles (sensibilisation du personnel à l'accueil d'enfants en situation de handicap et leur famille, préparation de l'accueil des enfants au sein des clubs enfants, etc.).

Pendant le séjour

Le réseau Passerelles se tiendra à la disposition des familles et des centres de vacances pour répondre à toutes leurs questions. À cet effet, un numéro vert sera mis en place durant les mois de juillet et août, et sera accessible 24h/24h. Il sera communiqué aux familles par les centres de vacances.

Après le séjour

Le réseau Passerelles sera mobilisé pour réaliser l'évaluation de l'expérimentation, de son point de vue d'accompagnateur mobilisé aux côtés des familles, mais également du point de vue des familles qu'il aura accompagnées (en leur diffusant le questionnaire d'évaluation établi par la Cnaf).

4. Les modalités de suivi et d'évaluation de l'expérimentation

Afin d'étudier les conditions de sa généralisation, l'expérimentation fera l'objet d'un suivi régulier et d'une évaluation de ses conditions de réalisation du point de vue des différents acteurs mobilisés (les familles, les accompagnateurs, les centres de vacances).

➤ **La Caf de l'Hérault assurera le suivi**

Ce choix est motivé par le fait que c'est la Caf de l'Hérault qui assure la gestion de la Psv⁵.

Dans ce cadre, elle assurera le suivi de la mise en œuvre administrative et financière de l'expérimentation (conventionnement des structures de vacances, réception des bilans, paiements, etc.). Elle s'occupera également des différentes modalités d'évaluation de l'expérimentation (réalisation des outils d'évaluation, diffusion des questionnaires, collecte et analyse des données, etc.).

➤ **La Cnaf assurera le pilotage en lien avec le comité de suivi national de la Psv**

La Cnaf sera chargée du pilotage global de l'expérimentation, en lien avec un comité de suivi national composé de la Caf de l'Hérault et de huit Caf et d'une fédération de Caf⁶.

Les centres de vacances ont été sélectionnés par le comité national de suivi de la Psv sur la base des centres de vacances déjà financés par la Psv ou des partenariats privilégiés existants localement avec certaines Caf ou avec le réseau Passerelles. Il sera de nouveau mobilisé dans le courant de l'année 2014 pour valider les outils d'évaluation et participer à l'analyse des résultats de l'expérimentation.

La Cnaf s'appuiera spécifiquement sur les Caf membres du comité de suivi national pour réaliser l'évaluation de l'expérimentation du point de vue des bénéficiaires, en complément du réseau Passerelles.

➤ **L'évaluation comportera deux questionnaires pour recueillir des éléments quantitatifs et qualitatifs**

Le premier questionnaire recueillera le point de vue des familles. Le deuxième questionnaire recueillera le point de vue des cinq structures de vacances engagées dans l'expérimentation.

Il sera également demandé au réseau Passerelles de communiquer à la Caf de l'Hérault un bilan de la mise en œuvre de cette expérimentation, à l'issue de l'été 2014.

Le questionnaire diffusé aux familles s'attachera particulièrement à l'évaluation de l'impact de l'expérimentation en matière de « vivre ensemble », de renforcement des liens familiaux, de bénéfices du départ en vacances pour l'enfant en situation de handicap mais également pour l'ensemble de la fratrie. Les difficultés rencontrées par les familles dans le cadre de la préparation et du déroulement des séjours, ainsi que les axes de progrès seront également identifiés.

La diffusion et la collecte des questionnaires auprès des familles s'appuieront uniquement, dans le cadre de l'expérimentation, sur la mobilisation du réseau Passerelles, qui sera ensuite chargé de transmettre ces différentes informations à la Caf de l'Hérault pour traitement et analyse.

⁵ Conformément à la lettre circulaire Cnaf n°2011-081 du 25 mai 2011

⁶ Caf de la Gironde, du Calvados, de la Drôme, de la Haute-Vienne, de Paris, de la Loire, du Gers et du Finistère, ainsi que la fédération des Caf du Centre Ouest Atlantique.

Le questionnaire diffusé aux centres de vacances mesurera l'impact des services (mise en place d'un référent, accueil au sein du club enfant, etc.) ainsi que des aménagements proposés aux familles, sur la qualité de leur accueil dans les centres. Les difficultés rencontrées par les centres dans le cadre de la préparation et du déroulement des séjours, ainsi que les axes de progrès, seront également identifiés.

Ce questionnaire sera également diffusé à l'ensemble des centres soutenus par la Psv en 2014 afin de commencer à identifier les bonnes pratiques liées à l'accueil de familles ayant des enfants en situation de handicap développées par ces centres.

Un traitement et une analyse de ces questionnaires seront réalisés par la Caf de l'Hérault et la Cnaf en lien avec le comité de suivi de la Psv.

Je vous prie de croire, Madame la Directrice, Monsieur le Directeur, en l'assurance de ma considération distinguée.

Le Directeur général de la Cnaf

Daniel LENOIR

Rappel des principales modalités de mise en œuvre de la prestation de service vacances

Depuis 2005, la prestation de service « vacances » (Psv) est octroyée aux centres de vacances qui accueillent des familles fragilisées, ou en difficultés, et qui, en amont, sont accompagnées par des travailleurs sociaux des Caf ou des porteurs de projet (centres sociaux, associations, etc.).

Elle vise à, d'une part, soutenir une offre de qualité pour les familles et, d'autre part, mieux articuler en amont du séjour l'action des acteurs sociaux engagés dans leur accompagnement avec celle des équipes d'accueil présentes dans les structures de vacances¹.

Les moyens consacrés à la Ps vacances pour la période de la Cog 2013-2017 sont les suivants :

Montants affectés à la Ps vacances Cog 2013-2017					
Années	2013	2014	2015	2016	2017
Montant de la Ps vacances	451 000€	551 000€	674 000€	824 000€	839 000€

Source : Fnas 2013-2017

La Caf de l'Hérault assure la gestion de cette Ps, dans le cadre d'une mission institutionnelle déléguée par la Cnaf. Elle concerne une trentaine de centres de vacances sur l'ensemble du territoire national. Le financement proposé compense une partie des dépenses supplémentaires engagées par les centres de vacances pour accueillir ces familles, dans la limite d'un plafond. La Ps n'est versée qu'à la condition que soit réalisé un nombre précis de nuitées, défini en lien avec la capacité d'accueil de chaque centre.

Les centres qui en bénéficient doivent proposer un projet social soumis à l'approbation d'un comité national de suivi, et répondre aux exigences d'un cahier des charges national.

Ce cahier des charges prévoit notamment :

- l'accueil des familles par les centres de vacances pour une durée minimum de 200 nuitées pendant la période d'été et/ou celle des vacances scolaires, et la recherche par les centres de vacances d'un rapport équilibré entre le nombre de familles bénéficiant d'un accompagnement et la capacité d'accueil totale du centre ;
- la mise en place d'un accueil personnalisé des familles et la désignation obligatoire d'un référent par les centres de vacances, disponible avant, pendant et après les séjours (pour répondre aux différentes demandes à la fois des familles mais également des porteurs de projets mobilisés pour leur accompagnement) ;
- la présence dans les centres d'un personnel d'animation qualifié et la mise en place d'une offre de service et d'activités adaptées à chaque tranche d'âge du public accueilli (jeunes enfants, enfants, jeunes adolescents) ;
- la réalisation d'animations permettant la rencontre et la convivialité entre les adultes, et

¹ Pour aller plus loin : voir la lettre circulaire Cnaf n°2011-081 du 25 mai 2011

- favorisant les loisirs partagés entre parents et enfants ;
- la mise à disposition d'hébergements adaptés à la composition familiale ;
 - la mise en place d'une politique tarifaire compatible avec le niveau de ressources et la composition familiale, avec des facilités de paiement adaptées à la situation des familles, et la proposition d'animations gratuites

Les dépenses éligibles concernent :

- un référent sur place, disponible pour les familles mais aussi pour les accompagnateurs avant, pendant et après le départ en vacances ;
- les frais de personnel qualifié pour l'accueil et l'animation ;
- les frais de formation en direction des personnels ;
- les frais de transport spécifiques entre le lieu d'arrivée et le centre de vacances, ainsi que pendant le séjour ;
- les frais d'animation collectives ;

La Ps est versée à taux plein ou à mi-taux selon le montant des dépenses retenues et dans la limite d'un plafond fixé annuellement par la Cnaf :

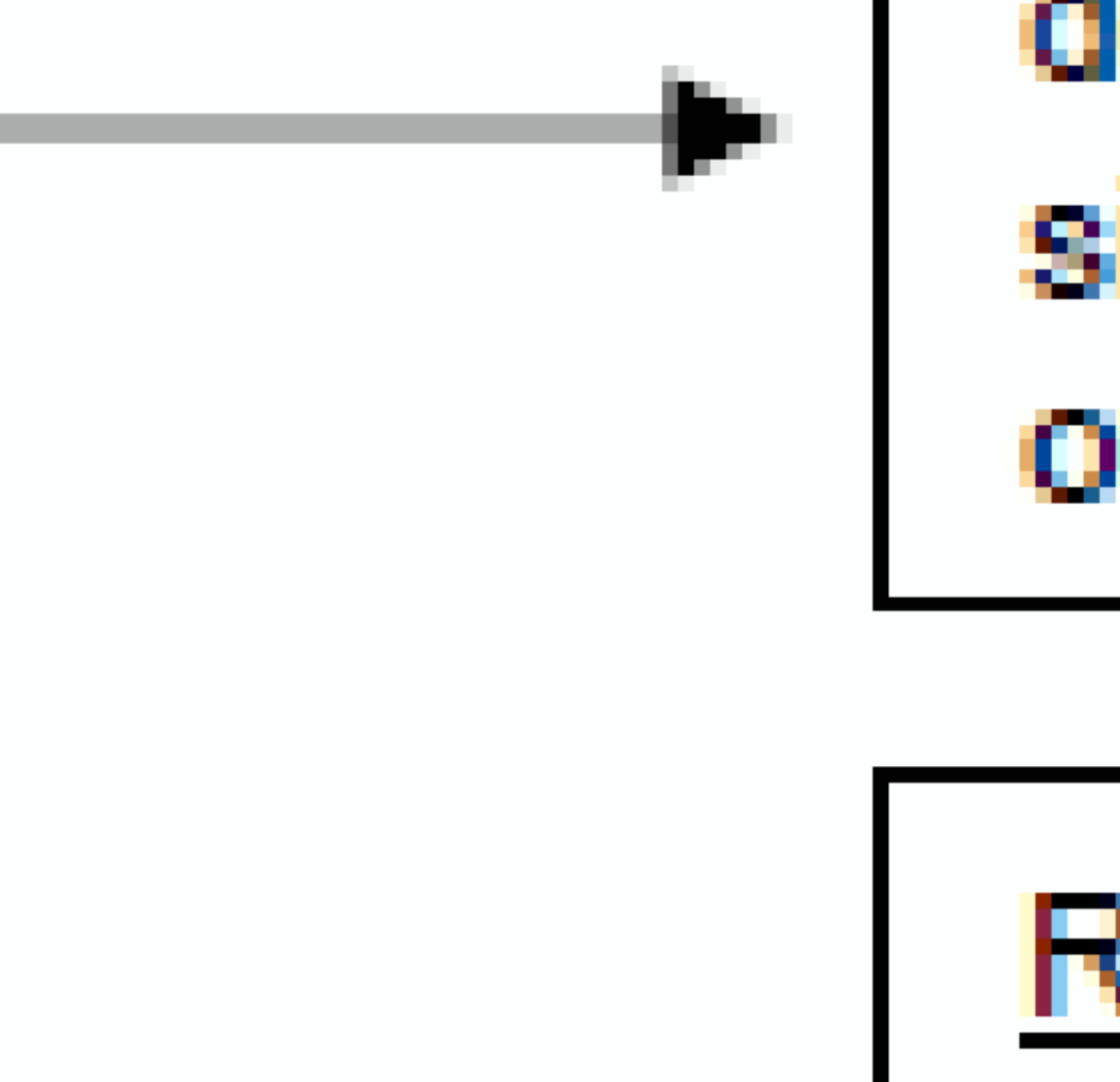
- la structure de vacances perçoit un montant à mi-taux lorsqu'elle réalise un nombre moyen de nuitées compris entre 200 et 400 ;
- le montant est versé à taux plein lorsque le nombre de nuitées réalisées est supérieur à 400 ;

Le nombre de nuitées à réaliser est défini par la Caf de l'Hérault, en fonction de la capacité d'accueil totale du centre de vacances.

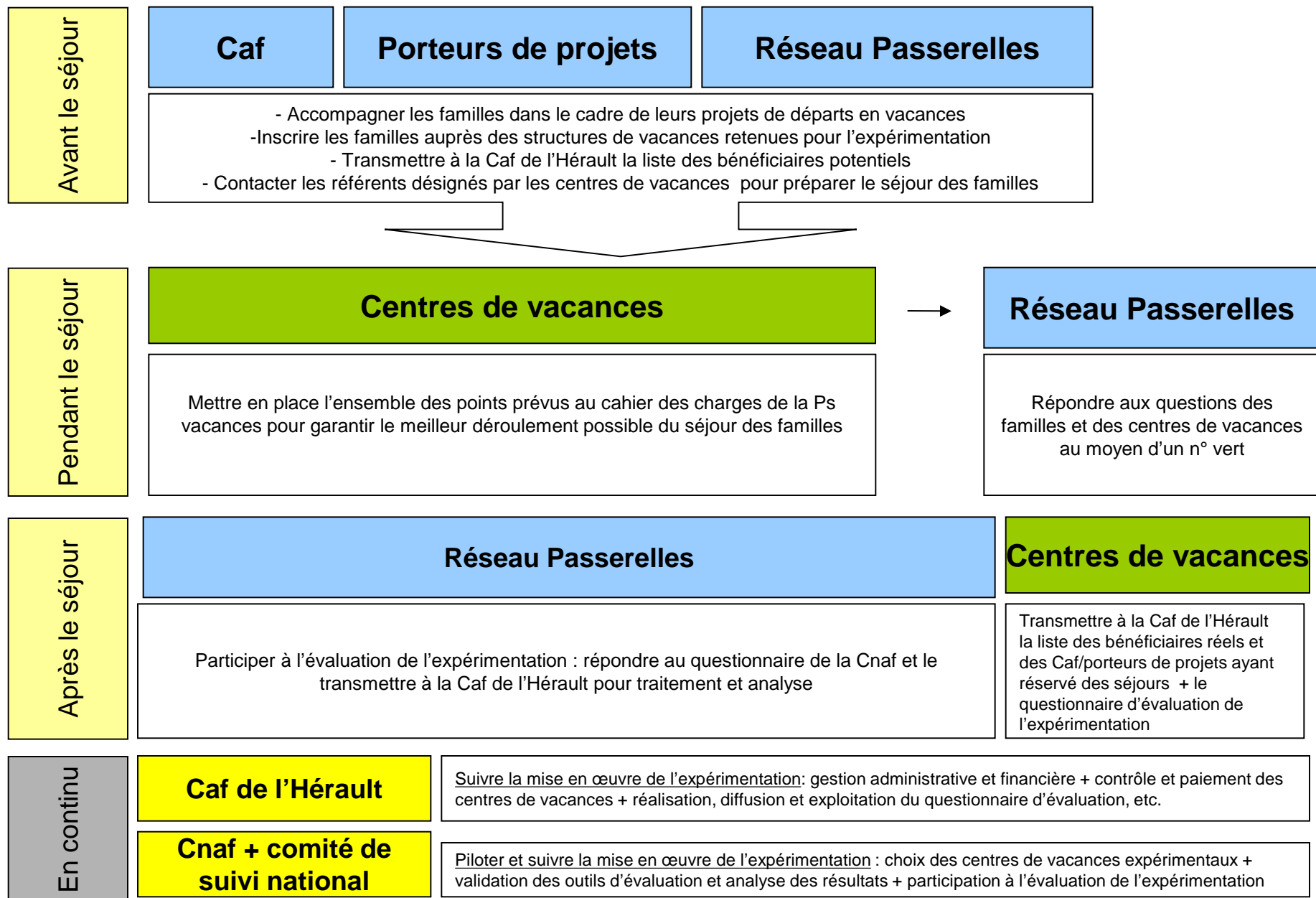
Annexe 2

Liste des cinq centres de vacances retenus pour l'expérimentation

Nom du centre	Localisation	Type de structure	Gestionnaire	Nbre de lits
Les Ayguades	Gruissan (11)	Camping	Loisirs vacances Languedoc (LVL)	1 131
Village la lande du moulin	Sulniac (56)	Village vacances	Relais Cap'France	240
Le domaine de Françon	Biarritz (64)	Village vacances	VTF l'Esprit vacances	367
Batipaume	Agde (34)	Village vacances	Association Lozérienne des Œuvres de Jeunesse	250
Village Vacances de Bellebouche	Mézières-en-Brenne (36)	Village vacances	Association Cap sur la Brenne	172



Modalités de mobilisation des différents acteurs dans le cadre de l'expérimentation



Favoriser
le départ
en vacances
des familles
ayant un enfant
en situation
de handicap.



KLÉSIA



Avec le soutien de :

FAMILLE PARTICULIÈRE CHERCHE VACANCES ORDINAIRES !

Comme les autres, les parents ayant un enfant en situation de handicap aspirent à vivre de vraies vacances, en famille, sources de repos, de détente, d'évasion, de cohésion du lien familial. Pourtant, 43% d'entre elles déclarent ne jamais partir en vacances avec leur enfant en situation de handicap, un nombre important d'entre elles déclarant inscrire leur enfant handicapé en séjour adapté pour leur permettre de vivre un temps de vacances avec le reste de la fratrie. Ce choix, très majoritairement contraint, génère un fort sentiment de culpabilité venant percuter, de plein fouet, le sentiment de repos et de répit que doit procurer un temps de vacances.

Alors que pour la majorité de la population, la raison financière se présente comme le premier frein au départ en vacances, pour les familles confrontées au handicap de leur enfant, il s'agit d'un ensemble de raisons plus complexes : la difficulté à trouver un hébergement adapté, l'organisation des soins de l'enfant, la difficulté pour les parents à trouver des temps de répit, l'appréhension du refus d'accueil de leur enfant au sein des activités du club enfant, le manque de disponibilité au reste de la fratrie...

Face à cette situation, la Fédération Loisirs Pluriel, dans le cadre d'un étroit partenariat avec l'Agence Nationale des Chèques Vacances, le groupe KLESIA et la Caisse Nationale d'Allocations Familiales, a mis en place, en juin 2010, un dispositif d'accompagnement au départ en vacances pour les familles ayant un enfant en situation de handicap, le RESEAU PASSERELLES.

En un peu plus de deux ans, le RESEAU PASSERELLES a permis le départ en vacances de 586 familles ayant un enfant en situation de handicap, soit plus de 2.000 bénéficiaires, dans le cadre de séjours individuels ou de séjours familiaux initiés depuis l'été 2011.

Convaincu de l'intérêt de ce dispositif d'accompagnement social de familles fragilisées, qui cumulent parfois plusieurs difficultés (handicap de l'enfant, précarité financière, situation monoparentale...), et persuadé de l'importance de l'utilité de ce temps de vacances dans la vie des familles (resserrement des liens familiaux, temps de répit, amélioration de l'état de santé, reconquête de l'estime de soi...), le RESEAU PASSERELLES souhaite, après cette phase d'expérimentation, déployer et démultiplier cette initiative, afin d'accompagner encore un plus grand nombre de familles.

Parce que les vacances, c'est essentiel... aussi pour les familles ayant un enfant en situation de handicap !

Laurent THOMAS
Directeur de la Fédération Loisirs Pluriel

LORSQUE VACANCES ET HANDICAP riment avec impossible...

Comme les autres, les parents ayant un enfant en situation de handicap souhaitent partir en vacances, vivre un vrai moment de détente dans un environnement adapté, et pourtant, la plupart d'entre elles ne partent pas. Alors que pour la majorité de la population, la raison financière se présente comme le premier obstacle au départ en vacances, pour les familles confrontées au handicap d'un enfant, il s'agit d'un ensemble de raisons plus complexes : la difficulté à trouver un hébergement réellement adapté, l'organisation des soins de l'enfant, la difficulté pour les parents à trouver du temps de répit, de disponibilité au reste de la fratrie...



43% des familles ne partent pas en vacances avec leur enfant handicapé.

Dans son étude publiée en juin 2009, la Plate-Forme Nationale Grandir Ensemble pointe la très grande difficulté des parents d'enfants handicapés à partir en vacances, en famille. 43% déclarent ne jamais partir en vacances avec leur enfant handicapé, la grande majorité d'entre elles inscrivant leur enfant handicapé en séjour de vacances adaptées pour pouvoir bénéficier d'un temps de répit et de vacances avec le reste de la fratrie.

82% des familles souhaitent une prise en charge de leur enfant handicapé sur le lieu de vacances

Dans cette même étude, la majorité des familles font de la possibilité d'un accueil de leur enfant handicapé au sein d'un club enfant ou centre de loisirs, la condition principale d'un départ en vacances en famille. L'objectif est alors de pouvoir partir en vacances en famille, tout en bénéficiant, sur le lieu de séjour, de temps d'accueil et de prise en charge de l'enfant handicapé ou de l'ensemble de la fratrie...

De nombreux freins au départ

De manière ordinaire, partir en vacances rime avec évasion, détente, repos. Dans ce contexte, le choix de la destination, la recherche de l'hébergement, doivent correspondre à ces sentiments... Pour les parents d'enfants handicapés, c'est plutôt le contraire, tout devient compliqué dès la conception du projet de vacances :

- trouver un hébergement adapté aux besoins de l'enfant.
- organiser les soins de l'enfant sur le temps des vacances.
- trouver un club enfant ou un centre de loisirs volontaire pour prendre en charge leur enfant handicapé à certains moments de leur séjour.
- se trouver à proximité de centres médicaux en fonction de la pathologie de l'enfant.

Pour les parents d'enfants handicapés, tout devient compliqué dès la conception du projet de vacances...



La peur du refus

Ce qui paralyse le plus souvent les familles dans leur projet de vacances, dès lors qu'elles souhaitent bénéficier de temps d'accueil de leur enfant au sein du club enfant ou d'un centre de loisirs de proximité, c'est la peur du refus, sur place, en raison du handicap de leur enfant, de la complexité de son accueil, du manque de personnel ou de l'absence de formation de l'équipe d'encadrement.

Le manque de disponibilité au reste de la fratrie

L'un des éléments qui revient le plus souvent dans les témoignages des parents, c'est l'appréhension de manquer de disponibilité au reste de la fratrie qui freine fortement l'idée d'un départ en vacances en famille. Pour nombre de parents qui prennent soin quotidiennement d'un enfant en situation de handicap, la culpabilité est souvent grande de ce manque de disponibilité au reste de la fratrie, du fait des soins de l'enfant, de la mobilisation que nécessite l'obtention des droits et des aides, tout au long de l'année. Alors, pour beaucoup d'entre eux, le choix de partir en vacances sans leur enfant handicapé est un moyen de compenser cette difficulté, d'accorder à un moment de l'année, une disponibilité pleine et entière au reste de la fratrie...

La situation de monoparentalité touche plus fortement que la moyenne, les familles confrontées au handicap d'un enfant

La situation particulière des familles monoparentales

La situation de monoparentalité touche plus fortement, que la moyenne, les familles confrontées au handicap d'un enfant. Et la possibilité de partir en vacances avec son enfant handicapé reste encore plus difficile à imaginer pour une famille monoparentale. La plupart évoquent un sentiment d'isolement relationnel, de renfermement encore plus grand sur la sphère parent-enfant handicapé. L'impossibilité pratique de profiter de temps de détente (se baigner sur la plage par exemple, prendre un café seul en terrasse...) se présente souvent comme un frein au départ.



Le projet du Réseau Passerelles

Face à cette situation, l'objectif du réseau Passerelles est d'accompagner les familles, dans toutes les étapes de la préparation et de l'organisation de leur projet de vacances :

- Tout d'abord, les amener à exprimer leurs désirs de vacances, sans forcément se restreindre en raison du handicap de leur enfant.
- Rechercher pour elles le lieu d'hébergement qui va convenir le mieux à leurs besoins, leurs souhaits et leurs capacités financières.
- Mettre en place la possibilité d'un accueil de leur enfant, soit au sein du club enfant du village de vacances soit au sein d'un centre de loisirs à proximité du lieu de séjour de la famille.
- Faire également un travail de recherche, le cas échéant, pour l'organisation des soins de l'enfant sur le temps du séjour.
- Accompagner la famille, enfin, dans la recherche des financements auprès des organismes dont elle dépend (MDPH, caisse de retraite...)

AVEC LE RESEAU PASSERELLES, partir en vacances avec son enfant handicapé

Lancé en juin 2010, à l'initiative de la Fédération Loisirs Pluriel, dans le cadre d'un étroit partenariat avec l'ANCV, la CNAF et le GROUPE KLESIA, le réseau PASSERELLES, s'est donné pour but de favoriser et de développer le départ en vacances des familles ayant un enfant en situation de handicap. La première mission du réseau Passerelles réside donc dans l'accompagnement des parents ayant un enfant en situation de handicap à construire leur projet de séjour de vacances, dans toutes ses dimensions (recherche de l'hébergement adapté aux besoins de la famille, organisation des temps d'accueil de l'enfant handicapé ou de la fratrie au club enfant ou en centre de loisirs de proximité, organisation des soins de l'enfant, organisation éventuelle du transport, accompagnement dans les recherches de financement du séjour...).

Famille particulière cherche vacances ordinaires !

43% des parents d'enfants handicapés déclarent éprouver des difficultés ou des appréhensions dans l'organisation de leurs vacances en famille. Le réseau PASSERELLES accompagne les parents dans leur projet de vacances en famille, en leur permettant de bénéficier, à proximité de leur lieu de séjour, d'une solution d'accueil ou de prise en charge de leur enfant handicapé ou de l'ensemble de la fratrie, en fonction de leurs besoins.

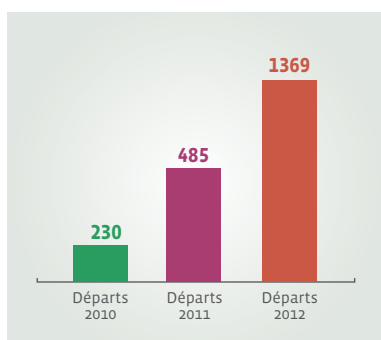
Lancé en juin 2010, le réseau Passerelles est une initiative de la Fédération Loisirs Pluriel, avec le soutien de :

ANCV GROUPE MOINAY CNAF FÉDÉRATION LOISIRS PLURIEL

RESEAU PASSERELLES
N° Indigo 0 820 820 526
www.reseau-passerelles.org

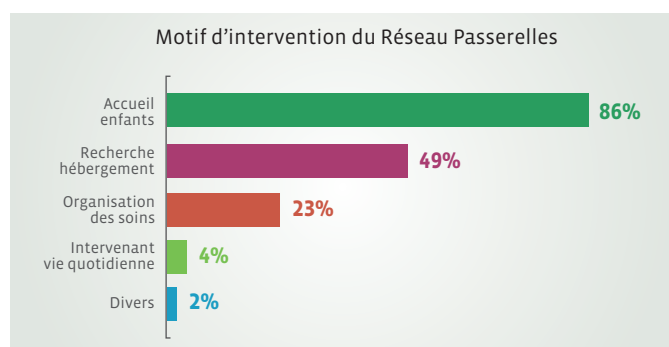
2.084 bénéficiaires depuis juin 2010

Depuis le lancement du dispositif, en juin 2010, ce sont 2.084 bénéficiaires, soit 586 familles, qui ont profité d'un accompagnement du réseau Passerelles et qui ont pu, ainsi, profiter d'une ou plusieurs semaines de vacances en famille, avec leur enfant en situation de handicap.



Pour 86% des familles, le besoin d'une prise en charge de leur enfant handicapé

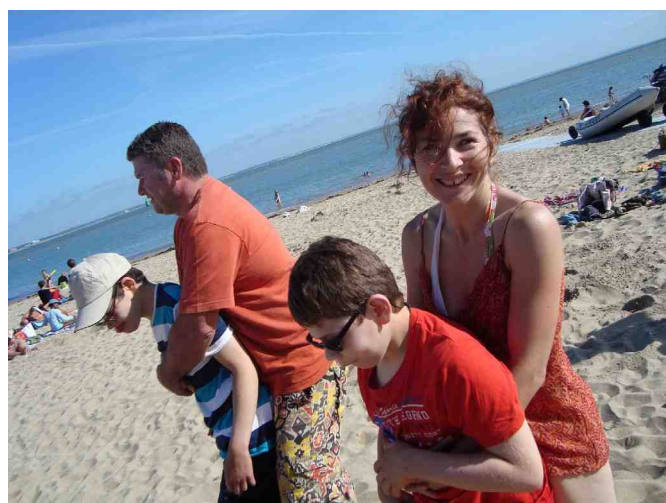
De toutes les dimensions d'accompagnement proposés aux familles par le réseau passerelles, c'est celle qui concerne la possibilité d'une prise en charge de leur enfant handicapé ou de l'ensemble de la fratrie sur leur lieu de séjour qui est la plus demandée par les familles. C'est la principale raison du recours au réseau Passerelles.



Dans 36% des cas, il s'agit d'un premier départ en famille...

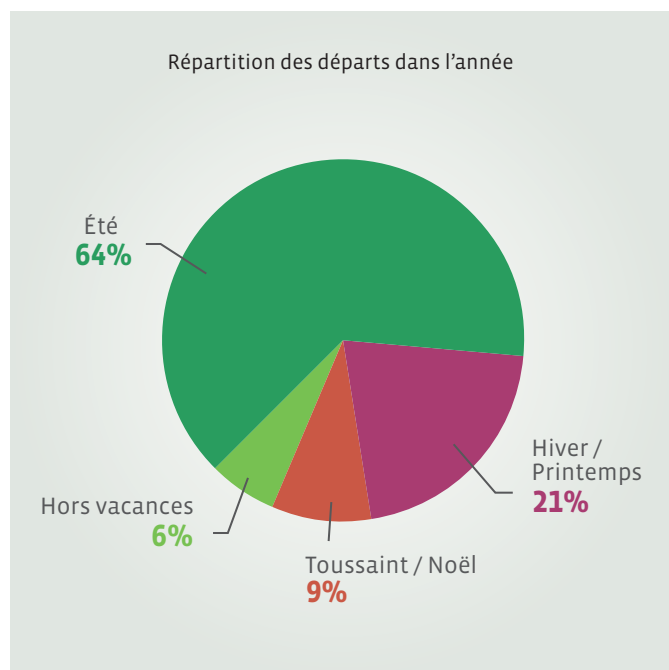
Pour plus d'une famille sur trois ayant bénéficié de l'accompagnement du réseau Passerelles, il s'agissait d'un premier départ en vacances avec leur enfant en situation de handicap. Pour ces 184 familles primo-partantes :

- 25% ne partaient pas en vacances, en raison des difficultés d'organisation ou suite à des échecs précédents,
- 22 % partaient uniquement dans un environnement familial proche (chez les grand-parents la plupart du temps),
- 53 % inscrivaient leur enfant handicapé en séjour de vacances adaptées pour pouvoir partir en vacances, une à deux semaines, avec le reste de la fratrie. Dans ce cas, la plupart des familles évoquent avec beaucoup de culpabilité cette solution souvent contrainte afin de permettre ces temps de répit, de détente et de repos nécessaires à l'équilibre de vie de la famille.



Un accompagnement tout au long de l'année

L'intérêt du réseau Passerelles, c'est aussi d'assurer un accompagnement des familles, tout au long de l'année, et pas seulement sur l'été, la période estivale ne représentant finalement que 64% des départs.



31% de familles en situation monoparentale

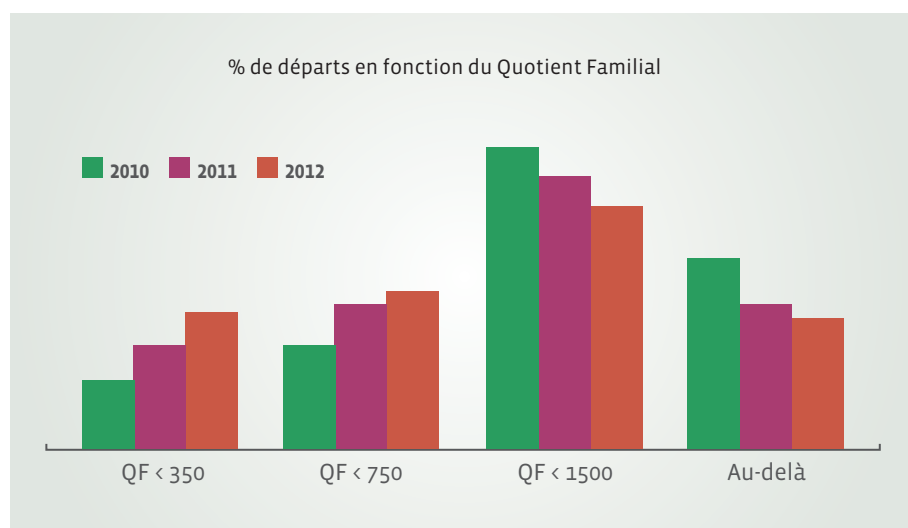
Depuis la mise en place du service Passerelles, la proportion de familles monoparentales sollicitant un accompagnement pour leur projet de vacances est en nette augmentation, pour atteindre 31% en 2012, avec notamment une très forte demande sur les séjours familiaux, espace où les familles sont accompagnées dans la globalité de leur séjour, y compris dans la gestion de la vie quotidienne.



Une augmentation des départs de familles avec de faibles ressources

A la différence d'autres types d'accompagnement social au départ en vacances, la spécificité du réseau Passerelles, c'est qu'il touche potentiellement toutes les familles ayant un enfant en situation de handicap, quelque soit leur situation financière.

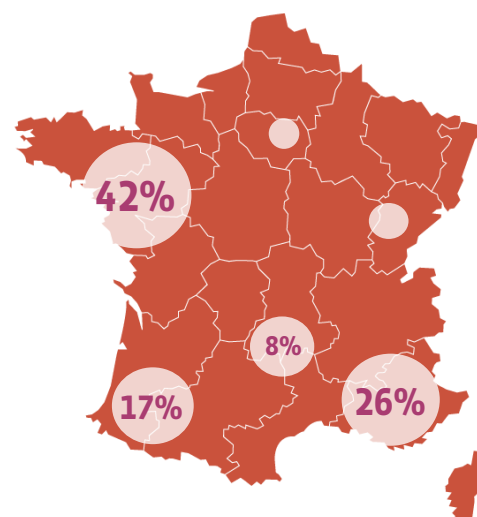
Sur les trois années de cette première phase d'expérimentation, on constate, notamment en 2012, une proportion plus importante de départ concernant des familles avec de faibles ressources.



Des destinations à forte dominante touristique

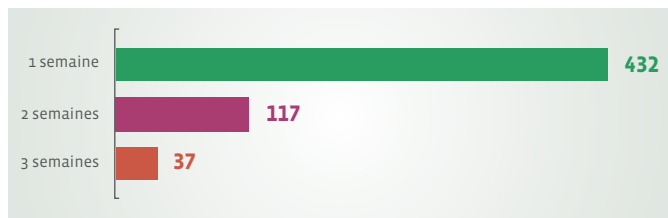
Les destinations sont classiquement vers les zones à forte dominante touristique : l'ouest, la côte atlantique et le Sud de la France.

Destinations des lieux de vacances des familles



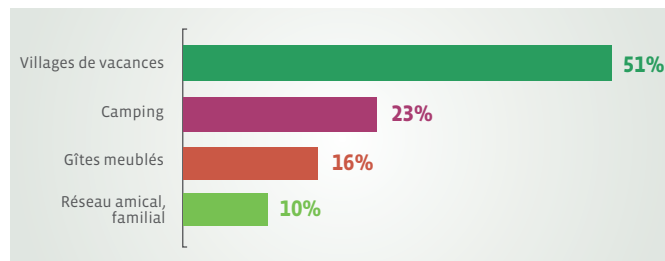
La durée des séjours est en moyenne de 10 jours

La moyenne des séjours en famille, organisés dans le cadre du réseau PASSERELLES, est de 10 jours, la majorité des familles partant sur une période d'une semaine.



Le village de vacances, premier lieu d'hébergement

La très grande majorité des départs se réalisent au sein de lieux d'accueil collectif, villages de vacances et campings, la location de gîtes ou meublés restant très limitée.

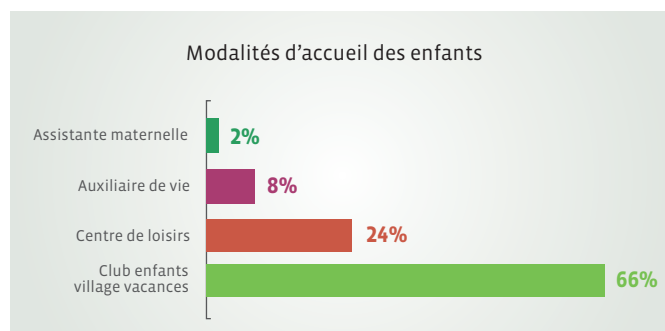


Les différentes modalités d'accueil des enfants

Si l'attrait majeur du réseau Passerelles, pour les familles, réside dans la possibilité d'organiser les temps d'accueil de l'enfant handicapé et/ou de la fratrie, leur mise en œuvre est moins aisée et nécessite un travail de recherche, de préparation et d'organisation très importants. Les différentes modalités opérationnelles d'accueil des enfants sont les suivantes :

- l'accueil au sein du club enfants d'un village de vacances ou d'un camping
- l'accueil au sein des activités d'un centre de loisirs à proximité du lieu de vacances de la famille
- l'intervention d'une auxiliaire de vie sur le lieu d'hébergement de la famille
- le recours à une assistante maternelle, volontaire et disponible

C'est principalement l'accueil au sein d'un club enfant du village de vacances qui se présente comme la première solution d'accueil et de prise en charge de l'enfant handicapé ou de la fratrie, l'accueil dans un centre de loisirs à proximité du lieu de séjour de la famille arrivant en second.

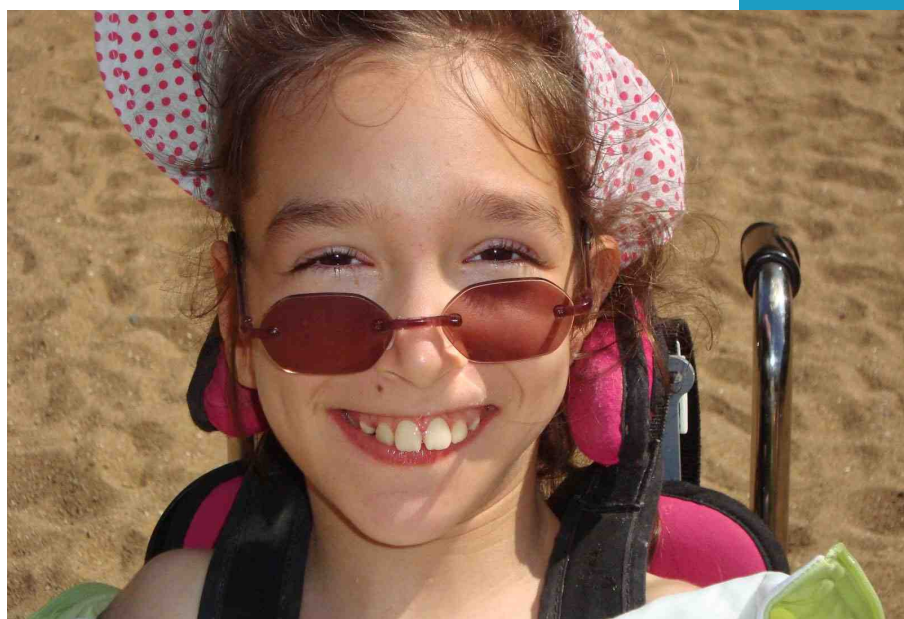


La demande d'accueil de l'enfant est de 3 jours par semaine

Les familles ayant recours à un espace d'accueil de leur enfant handicapé l'utilisent, en moyenne, 3 jours par semaine de séjour, de manière continue ou discontinue. D'autre part, la plupart des familles profitent de cet accueil pour y inscrire l'ensemble de la fratrie, en moyenne un jour par semaine.

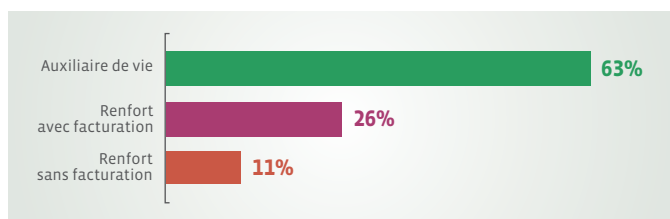
Ainsi, en moyenne, l'organisation d'une semaine de vacances s'établit de la manière suivante, sur 7 jours :

- 4 jours en famille, tous ensemble
- 2 jours avec la fratrie, sans la présence de l'enfant handicapé
- 1 jour, sans les enfants, seul ou en couple



Une nécessité de renfort de l'encadrement dans 92% des cas

Qu'il s'agisse d'un accueil de l'enfant handicapé, au sein du club enfants du village de vacances ou au sein d'un centre de loisirs de proximité, dans 92% des cas, cet accueil nécessite un renfort de l'encadrement auprès de l'enfant, soit par l'intervention d'une auxiliaire de vie rémunérée par la famille, soit par l'embauche d'un animateur au sein de l'équipe accueillante, avec ou sans facturation supplémentaire à la famille.



Un surcoût moyen de 367€ par semaine

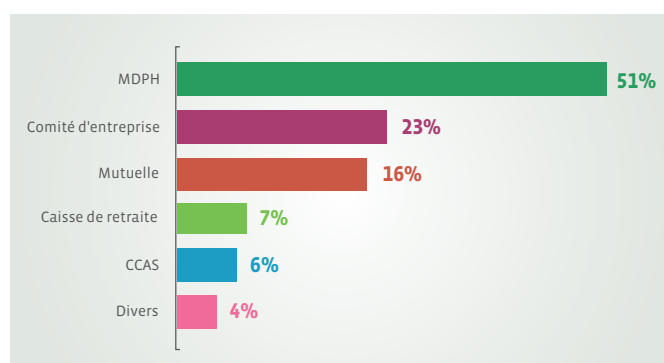
Le recours à une auxiliaire de vie pour l'accompagnement de l'enfant en situation de handicap, au sein du club enfants du village de vacances ou au sein d'un centre de loisirs sans hébergement à proximité du lieu de séjour de la famille, entraîne nécessairement un surcoût qui reste à la charge de la famille. Le renfort de l'équipe d'encadrement facturé à la famille génère aussi, de fait, un surcoût de charges financières pour la famille. En moyenne, le surcoût pour une famille ayant recours à des temps d'accueil pour leur enfant, à raison de 3 jours par semaine, est de 367 €. Voici le détail des tarifs pratiqués au sein des différentes solutions mises en œuvre.

Club enfant	Compris dans le forfait ou tarif allant de 3 à 6 € par ½ journée par enfant
Accueil de loisirs	De 2,5€ à 7 € la demi-journée par enfant
Halte-Garderie	De 0,40 € à 1,40 € de l'heure selon les ressources de la famille
Recours à une auxiliaire de vie	De 16 à 22€ de l'heure selon les services mandataires
Assistante maternelle	Entre 25 et 35 € par jour (hors indemnités repas)
Surfacturation centre de loisirs	Le coût du renfort d'encadrement est facturé en famille entre 45€ et 115 € la journée, selon les lieux d'accueil.

Un financement assuré à plus de 65% du surcoût

Parallèlement à la mise en œuvre de l'organisation du temps de vacances des familles, le réseau Passerelles s'implique aussi à leurs côtés, dans la recherche des aides individuelles qu'elles peuvent obtenir auprès des organismes dont elles dépendent, en raison du handicap de leur enfant. La moitié des familles font appel au réseau Passerelles pour les accompagner dans ces recherches de financement. Sur l'ensemble des familles accompagnées, seulement 9% d'entre elles n'ont obtenu aucune aide financière et ont fait l'objet, dans ce cas, d'une aide du Fonds de Soutien du réseau Loisirs Pluriel, en fonction de leur quotient familial.

Pour les autres familles, les aides ont couvert, en moyenne, 65% des surcoûts. Voici la provenance, en pourcentage, des aides obtenues :



Un financement assuré à plus de 65% du surcoût

Tout dispositif d'accompagnement social au départ en vacances de publics en position de vulnérabilité ou de fragilité, rencontre, en général, des taux de désistement récurrent, qui se produisent le plus souvent juste avant le départ en séjour. Très élevé en 2010, avec 35% de désistement, il se stabilise à 22% au cours de l'année 2011, puis à 20% en 2012, ce qui se présente comme une évolution très encourageante.

Les principales causes de désistement sont les suivantes :

- La dégradation de l'état de santé de l'enfant (résurgence épileptique, complications virales, perte d'autonomie, évolution comportementale...), pour près de 45% des désistements.

- Le décès de l'enfant, cette situation s'étant produite 3 fois sur les deux années, ce qui démontre la très grande vulnérabilité des situations familiales.

- Les raisons financières : absence ou insuffisance des aides obtenues, perte d'emploi, coût de l'hébergement trop élevé...

- L'appréhension à quelques jours du départ reste également une cause de désistement, marginale, mais qui perdure.



LE SÉJOUR FAMILIAL, une solution clé en main pour la famille

Les projets de familles en séjour individuel présentent des limites qui entravent, dans de nombreux cas, les réelles possibilités de départ et de réel repos sur leur temps de vacances. La principale limite réside notamment dans l'amplitude horaire des clubs enfants des villages de vacances, qui permettent rarement aux familles de bénéficier d'une journée complète de prise en charge de leur enfant handicapé ou de la fratrie. Les besoins de l'enfant handicapé sur le plan de sa prise en charge médicale génèrent également beaucoup d'appréhension de la part des familles. C'est pourquoi, à partir de 2011, le réseau Passerelles a expérimenté une nouvelle formule, le principe de séjour familial, qui se présente aujourd'hui comme l'un des axes forts de son action à venir.



Les limites des départs en séjours individuels

La mise en place des accueils pour les enfants en situation de handicap et leur fratrie, si elle représente une attente très forte au niveau des familles, reste très complexe dans leur mise en œuvre et rencontre de nombreux obstacles.

- Le premier des obstacles concerne l'amplitude horaire des clubs enfants dans les villages de vacances et campings. La très grande majorité d'entre eux fonctionne sur des créneaux horaires limités (10h/12h et 14h/17h) et ne proposent que très rarement des accueils en journée complète. C'est une vraie difficulté pour les familles qui ne peuvent prendre une journée entièrement libérée...

- La seconde difficulté réside dans la difficulté à trouver des lieux d'accueils (clubs enfants ou centres de loisirs) pour accueillir, au sein de leurs activités, un enfant handicapé en vacances sur leur région. En moyenne, seulement 1 lieu d'accueil sur 5 se présente comme volontaire et enthousiaste à l'idée d'accueillir un enfant en situation de handicap au sein de ses activités. Ainsi, sur certains territoires, pauvres en lieux d'accueil, cela complexifie la recherche de solutions.

- Dans 92% des cas, le lieu d'accueil demande la mise en place d'un renfort d'encadrement, par le biais d'une auxiliaire de vie, financée par la famille. Si ce renfort de personnel rassure tout le

monde, cela limite forcément le temps d'utilisation de ces accueils par la famille, compte-tenu du coût horaire d'une auxiliaire de vie, compris entre 17 et 22 € de l'heure selon les services.

- Enfin, une autre limite se présente parfois, c'est l'impossibilité pour la famille de bénéficier d'un accueil pour l'ensemble de la fratrie, en raison notamment des groupes d'âge. Ainsi, un accueil de loisirs va se trouver volontaire pour l'accueil d'un enfant handicapés de 8 ans, mais ne pourra pas accueillir le petit frère de 5 ans, car il n'a pas l'agrément des moins de 6 ans, qui se trouve sur un autre site de la commune.

16 séjours familiaux en 2012



Face à ces difficultés concrètes, lors de l'été 2011, la Fédération Loisirs Pluriel a décidé d'expérimenter la mise en place de séjours familiaux. Un premier séjour a donc été organisé à Préfailles en Loire-Atlantique. Devant le succès de cette première expérimentation, le réseau

Passerelles va organiser, au cours de l'année 2012, 16 semaines de séjour familial, lors de l'été (13 semaines), mais également aux vacances d'hiver (2 semaines en séjour neige) et 1 séjour aux vacances de printemps.

Le principe du séjour familial est simple. Le réseau Passerelles réserve, sur une durée de 2 à 4 semaines, au sein d'un village de vacances, 4 hébergements destinés aux familles ayant un enfant en situation de handicap.

Sur place, pendant toute la durée du séjour, le réseau PASSERELLES met à la disposition des familles, une équipe composée d'une éducatrice et de deux animateurs, qui sont à la disposition des familles, pour :

- Accueillir leur enfant handicapé ou l'ensemble de la fratrie, du lundi au vendredi de 9 h à 18h, en fonction des besoins des familles, à la ½ journée ou journée complète, avec ou sans repas.

- Proposer un accompagnement de la famille lors de sorties ou d'activités à l'extérieur du village de vacances (plage, randonnée, shopping, visite...), par la mise à disposition d'un animateur.

- Proposer des temps d'aide dans la vie quotidienne (aide aux levers et couchers, à la prise de repas, organisation de baby-sitting dans l'hébergement de la famille pour permettre aux familles de sortir...)

Sur ces temps de séjour, des temps de rencontre et de convivialité sont également proposés (une sortie commune et une soirée « apéro » par semaine).

En 2011, les séjours familiaux auront permis le départ de 12 familles. Ce chiffre

sera multiplié par 5 en 2012, avec le départ de 64 familles au sein des différents séjours organisés.

Des partenariats avec les groupes de protection sociale

La formule de séjour familial est un excellent support pour la mise en place de partenariat plus étroits, notamment avec les groupes de protection sociale, souhaitant apporter à leurs sociétaires une proposition plus ciblée.

C'est le cas avec le Groupe KLESIA, avec lequel, chaque année, un séjour familial est organisé de manière commune. KLESIA se charge de l'organisation du séjour pour les familles (transport, hébergement, activités pour les parents) et le réseau PASSERELLES organise la prise en charge des enfants en journée et accompagne les familles dans une grande sortie à la journée en famille. Ces formules ont été mises en place à St-Malo en 2010, à Cuers en 2011 et à Paris en 2012.

Avec le groupe IRP AUTO, il s'agit d'une délégation plus importante, puisque l'ensemble du séjour est organisé et pris en charge par le réseau Passerelles. Le groupe IRP AUTO a passé convention avec le réseau Passerelles pour l'accueil de 4 familles sur une semaine de va-

cances. Le groupe prend en charge l'ensemble des frais de séjours, notamment l'intervention du réseau Passerelles, et laisse à la famille une partie des charges d'hébergement, en fonction de leurs ressources.

Coût d'un séjour familial

L'autre avantage de la formule de séjour familial, c'est la très grande maîtrise de son coût, en termes d'organisation et de fonctionnement. Voici le budget type d'un séjour familial (hors hébergement famille) :

Type de dépense	Montant
Coût salarial éducateur spécialisé	1 235 €
Coût salarial animateurs (2)	1 350 €
Hébergement équipe	1 050 €
Véhicule, acheminement équipe	500 €
Frais d'animation	250 €
Total frais sur place	4 000 €
Frais généraux, préparation (25%)	1 000 €
Total coût séjour familial	5 000 €
Cout / famille / semaine	1 250 €



En général, la part du surcoût facturé à la famille est de 250 € par séjour. Ainsi, le réseau Passerelles doit trouver, pour l'organisation de chaque séjour familial, le reste à charge, c'est-à-dire 4.000 €, soit 1.000 € par séjour et par famille.



LES EFFETS DU DEPART EN VACANCES

pour les familles ayant un enfant handicapé

Dans un contexte de baisse généralisée du départ en vacances des publics les fragilisés, et face à l'aggravation des inégalités au départ, la mise en place d'un dispositif d'accompagnement au départ en vacances, pour les familles ayant un enfant en situation de handicap, s'avère déterminant afin de lever les freins financiers, sociologiques, psychologiques et parfois culturels.



Les vacances comme un droit

La première caractéristique de l'action du réseau Passerelles, comme dispositif d'accompagnement social au départ en vacances des familles ayant un enfant en situation de handicap, relève d'une action de lutte contre les exclusions et les inégalités sociales en matière de départ en vacances. Déjà fortement pénalisées dans leur vie quotidienne, contraintes très souvent de réduire ou cesser leur activité professionnelle, l'impossibilité de partir en vacances vient renforcer la situation d'isolement et d'exclusion des familles ayant un enfant handicapé.

Les parents expriment un sentiment de « libération »

Retrouver le désir des vacances en famille

L'un des premiers rôles et des premiers effets de l'action du réseau Passerelles est de susciter le désir de vacances, ensemble, en famille. De rendre ce projet réalisable, comme un objectif rassurant pour l'ensemble de la famille. La dimension de l'accompagnement est essentiel à cet instant, car un nombre important de familles appellent le réseau passerelles avec beaucoup d'appréhensions. Beaucoup font également évoluer leur projet de vacances, au fil des échanges et de l'accompagnement, laissant alors exprimer leurs réelles envies en termes de destination, d'activités, sans pen-

ser systématiquement aux contraintes liées au handicap de leur enfant. Cet accompagnement a alors un effet libérateur et rassurant pour les familles.

Le sentiment de détente et de répit

La seconde expression qui revient le plus souvent dans les témoignages des familles, c'est la notion de « détente », de « répit ». Les parents expriment un sentiment de « libération », de « bouffée d'oxygène » et notamment pour ceux qui n'étaient jamais parties en vacances en famille depuis la naissance de leur enfant handicapé. Des termes comme « merveilleux », « extraordinaire », reviennent très régulièrement.

Le renforcement des liens conjugaux et familiaux

Dans les témoignages des familles, le principal effet bénéfique réside dans le resserrment des liens au sein de la famille. Au niveau du couple, tout d'abord. Pouvoir se retrouver dans l'intimité, une soirée ou une demi-journée, en confiance quant à la prise en charge de leurs enfants, se présente comme un moment unique, hors du temps quotidien, comme un « cadeau extraordinaire », parfois qualifié par les familles de temps de « retrouvailles » ou de « redécouverte de l'autre ». L'intensité des témoignages des familles est à la mesure des contraintes vécues tout au long de l'année. Ces expressions sont également très fortes concernant le resserrment des liens pour l'ensemble de la famille. Des temps de complicité s'instaurent entre les frères et sœurs, la possibilité de temps partagés entre les parents et la fratrie sans la présence de l'enfant handicapé sont des temps soulignés comme essentiels. Mais la possibilité de vivre des temps tous ensemble le sont tout autant. Bref, cette possibilité d'articuler et d'organiser son temps de vacances, en fonction des désirs de chacun, de se retrouver, de se redécouvrir, sont présentés par les familles comme le bénéfice premier du temps de vacances.



Une forme de reconquête de l'estime de soi

La satisfaction d'avoir pu partir en vacances et d'être parti tous ensemble, « comme tout le monde », « sans avoir du laisser de côté son enfant handicapé » participe à une forme de reconquête de l'estime de soi, de son rôle parental, de sa famille. Il est frappant que beaucoup de familles notent l'absence de sentiment de culpabilité. En effet, prendre un temps en vacances en famille, avec l'ensemble de la fratrie, a pour effet de supprimer un double sentiment de culpabilité, celui d'inscrire son enfant handicapé en séjour de vacances adapté pour prendre un temps avec le reste de la fratrie ou bien un sentiment de culpabilité vis-à-vis de la fratrie de ne pas partir en vacances en raison du handicap de leur frère ou de leur sœur... Malgré le handicap, la famille redevient une famille « normale », les parents proposent de vraies vacances à leurs enfants où chacun s'y retrouve, les enfants sont heureux de leurs vacances, les parents réconfortés dans leur rôle parental.

La remobilisation pour son projet de vie

Un autre aspect, très souvent souligné par les familles, c'est « l'envie », « l'énergie » remobilisée au cours du séjour de vacances pour l'année à venir. Plusieurs parents ont exprimés leur envie de repenser à une reprise d'activité professionnelle, d'autres sur la volonté de s'engager sur la création d'un centre Loisirs Pluriel près de chez eux. Bref, le séjour de vacances permet aux parents de regagner en confiance, d'évoluer des contraintes subies vers des difficultés assumées et dépassées.

L'amélioration de la santé physiologique et psychique

Enfin, les bénéfices d'un départ en vacances en famille, dans un contexte totalement adapté aux besoins spécifiques de la prise en charge du handicap, concernent également l'état de santé physiologique et psychique. Près d'une famille sur trois note cet effet, dans leurs témoignages, estimant avoir pu « décompresser », « se refaire une santé ». C'est une dimension importante quand on mesure l'investissement parental, au quotidien, que requiert l'accompagnement d'un enfant en situation de handicap.

Aujourd'hui, 87% des familles ayant répondu au questionnaire de satisfaction disent vouloir renouveler l'expérience, 30% d'entre elles songent également y avoir recours à d'autres périodes de l'année. 18% d'entre elles, enfin, se sentent plus armées pour repartir en vacances en se passant des services du réseau Passerelles, ce qui est une très bonne nouvelle et un des objectifs d'un tel accompagnement social...

prendre un temps en vacances en famille, avec l'ensemble de la fratrie, a pour effet de supprimer un double sentiment de culpabilité



UNE DYNAMIQUE DE PARTENARIAT au service des familles et d'un droit



La mise en place d'un tel projet d'accompagnement au départ en vacances des familles ayant un enfant en situation de handicap n'a pu voir le jour, exister et se concrétiser que grâce à un large partenariat. Avec le soutien considérable de l'Agence Nationale pour les Chèques Vacances (ANCV), la Caisse Nationale d'Allocations Familiales (CNAF) et le Groupe KLESIA, par un apport de financement conséquent et un accompagnement au sein du comité de pilotage de l'opération. Ce partenariat s'est fortement élargi, au cours de ces trois années, avec les structures d'accueil (villages de vacances notamment), les structures d'accueil pour les enfants (clubs enfants, centres de loisirs...), les services mandataires d'auxiliaire de vie. En trois ans, le réseau Passerelles a ainsi tissé un réseau de relations et de collaborations qui lui permettra, à l'avenir, d'accompagner encore un plus grand nombre de familles.

L'ANCV



Depuis plus de 15 ans, l'axe prioritaire de l'Agence Nationale pour les Chèques Vacances est centré sur le développement de programmes d'action sociale tenant compte des difficultés liées au handicap qui génèrent, par manque de moyens, de soutien et d'accessibilité aux structures le non départ en vacances des personnes en situation de handicap et de leur entourage. La mise en place du réseau Passerelles est d'abord le fruit de cette volonté déterminée de l'Agence Nationale pour les Chèques Vacances. La concrétisation du partenariat, sous la forme d'une convention pluri-annuelle de trois ans, assortie d'un financement de 100.000 € par an sur la période 2010-2012, se présente comme le socle essentiel de la mise en place de ce projet social à forte valeur ajoutée. Et au-delà du soutien financier, l'ANCV n'a cessé, au long de ces trois années de partenariat, de promouvoir l'action du réseau Passerelles et d'accompagner sa mise en place et son évolution, par une participation active au sein du comité de pilotage de l'opération.

Le Groupe Klesia



Très naturellement, le Groupe KLESIA s'est présenté comme le second partenaire institutionnel de ce projet. Déjà depuis 2008, le Groupe Mornay et la Fédération Lo-

sirs Pluriel agissent ensemble, le centre Loisirs Pluriel de Saint-Malo accueillant chaque été les enfants handicapés de familles en séjour de vacances organisé par le groupe Mornay. Très vite, le groupe KLESIA s'est donc associé au projet du réseau PASSERELLES, en établissant une convention de trois ans avec la Fédération Loisirs Pluriel, sur la base d'un financement de 50.000 € par an, sur la période 2010-2012.

La CNAF



La Caisse Nationale d'Allocations Familiales a également souhaité apporter son concours à ce projet à dimension nationale, dans le cadre de la convention d'appui initiée avec la Fédération Loisirs Pluriel, sur la période 2010-2012. La CNAF est également membre du comité de pilotage de l'opération et a contribué largement à la diffusion de l'information au sein des réseaux CAF.

La Fondation de France



La Fondation de France, intéressée par le caractère innovant et dynamique de ce projet a apporté son concours, sur la période 2010-2012, par une aide financière au démarrage d'un montant de 30.000 € pour l'ensemble de la période, principalement pour soutenir les actions

de communication et de promotion de l'opération, en direction des familles.

La Fédération Loisirs Pluriel



La Fédération Loisirs Pluriel est l'instance opérationnelle du dispositif. Fondé en 1992 à Rennes, Loisirs Pluriel s'est donné pour objectif de développer l'accès aux loisirs et vacances des enfants en situation de handicap, dans un esprit de partage et de rencontre avec des enfants valides de leur âge. Avec 14 centres de loisirs accueillant à parité des enfants handicapés et valides, sur la moitié nord de la France, Loisirs Pluriel dispose d'une pratique et d'une expérience, depuis 20 ans, de nature à faciliter l'accueil des enfants handicapés au sein de clubs enfants ou de centres de loisirs, à proximité de leur lieu de vacances. Par ailleurs, l'ensemble des centres du réseau Loisirs Pluriel sont partenaires du réseau passerelles et accueillent, de manière automatique, les enfants handicapés de familles en vacances sur leur territoire.

Le dispositif VACAF



Le dispositif VACAF, véritable instrument de la politique vacances en direction des familles du réseau CAF est un partenaire privilégié du réseau Passerelles,

au niveau de la recherche des lieux d'accueil de familles, principalement dans le réseau des villages agréés VACAF, mais aussi afin de permettre aux familles, ayant de faibles ressources, de bénéficier des aides aux vacances. Enfin, le réseau Passerelles mène des réflexions conjointes avec VACAF, pour tenter de trouver, dans la nouvelle convention d'objectifs et de gestion entre la CNAF et l'Etat, les moyens et les modalités d'une politique plus affirmée de soutien au départ en vacances des familles ayant un enfant en situation de handicap.

La Fédération Bretonne des Caisses d'Allocations Familiales



Dans le cadre d'un partenariat historique entre la Fédération Loisirs Pluriel et la Fédération Bretonne des CAF, un axe spécifique de soutien à l'opération a été mis en place, dans le cadre de la convention sur la période 2010-2012.



267 lieux d'accueil et d'hébergement

Depuis le lancement du dispositif, en juin 2010, ce sont 267 lieux d'hébergement qui ont été identifiés et trouvés pour l'accueil des familles en vacance avec leur enfant en situation de handicap. Sur ces 267 lieux d'accueil et d'hébergement :

- 23 lieux ont fait l'objet d'un accueil sur les trois années
- 58 lieux ont été fréquentés sur deux années
- 186 lieux uniquement sur une année

Ainsi, le réseau Passerelles commence à disposer d'un véritable catalogue de lieux d'accueil et de séjours pour les familles, dont certains se présentent comme très volontaire et participatifs à l'idée d'accueillir des familles ayant un enfant en situation de handicap.

189 clubs enfant ou centres de loisirs

Au cours de ces trois premières années de fonctionnement du réseau passerelles, ce sont 189 lieux d'accueil (clubs enfants ou centres de loisirs) qui ont accueilli un ou plusieurs enfants en situation de handicap, lors des séjours des familles.

- 36 d'entre eux ont accueilli sur les trois années

- 62 sur les deux années
- 91, uniquement sur une seule année

42 services d'auxiliaire de vie sollicités

De même, le réseau Passerelles a collaboré avec 42 services d'auxiliaire de vie, au cours de ces trois dernières années, notamment pour la mise en place d'un accompagnement individuel des enfants en situation de handicap au sein de clubs enfants de villages de vacances ou de centres de loisirs.

54 Maisons Départementales des Personnes Handicapées ont participé au financement des accueils

Depuis le lancement du dispositif, en juin 2010, 54 MDPH ont accepté de participer au financement des surcoûts pour les familles, induits par les renforts d'encadrement nécessaires au sein des clubs enfants ou centres de loisirs.





▶ N°Indigo 0 820 820 526

0,118 € TTC MN

www.reseau-passerelles.org